Jean François du Resnel du Bellay

Prêtre de l'Oratoire

de l'Académie fr. (1742) et des Inscriptions (1733)

Né à Rouen (S. Infre), le 29 juin 1692
ou le 20 juillet

Mort à Paris, le 25 février 1761

---

frère de Vincent Damien

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Jean François du Resnel du Bellay

fils de François du Resnel, écuyer, sieur du Bellay, capitaine dans le rég. du Roi infanterie
et de Marie Madeleine Le Prieur femme Damlenne

né le ~~22 janvier~~ 20 juillet 1692 à Rouen

humanités et philosophie
études à Rouen chez les Jésuites qui, voyant ses capacités, n'oublièrent rien pour l'attirer dans leur société

(entré à l'Oratoire à Paris (le ~~24~~ 29 Oct 1709) à 17 ans ½ à peine, vêtu le 23 Nov. [illegible]
a promis 400# pour l'année d'institution, la pension ordinaire pour ses études et son entretien pour toujours
son père à ce moment-là était déjà décédé

oct. 1710 au sortir de l'Oratoire un cours de théologie à N.D. des Ardilliers de Saumur, ~~mais dont~~ il se livra à cette étude avec tant d'ardeur qu'il lui en reste un mal d'estomac dont il n'a jamais pu être guéri

oct 1712 M. de Langle évêque de Boulogne son oncle, souhaitant de l'avoir auprès de lui on l'envoye régenter au collège de cette ville (les études Bicais

1721 M. de Langle lui donne un canonicat dans sa cathédrale (Bicais)

1724 oncle meurt il échange son canonicat (Bicais pour celui de S. Jacques l'Hôpital à Paris

Sermons, crachement de sang
Panégyrique de S. Louis

1733 Acad. des Inscriptions

1742 Acad. fr.

1761 sa mort à Paris

adry
t. 5.
f° 22 v°
—

Du Resnel

(Jean François

Duresnel de Bellay, de Rouen, fils de
François De Resnel, écuyer, sieur
du Bellay et de Magdeleine Le Prieur
Reçu le 23 9bre 1709 à 17 ans 1/2
Sorti en .. + en 1761
associé de l'acad. des Inscript. en 1733
voir les mém. de l'acad. t. X p. 407 et t. XIV.
et t. XXXI qui a fait son éloge
Le Beau l'appelle sa mère Marie
Magdeleine Jeanne Damienne Le Prieur
– Eloge par Lebeau (acad. des Inscript. t. 31.)

M. M. 618. p. 46 N. 381 :

Le Confrère Jean François du Resnel du Bellay, laïc.
né à Rouen, 17 ans 1/2
fils de feu François du Resnel, écuyer, sieur du Bellay et Magdeleine
Le Prieur

humanités et philos. aux Jésuites de Rouen

entré à Paris le 29 octobre, vêtu le 23 Nov. 1709

pension 400# et capitation; ordinaire aux Indes; 200# d'entretien toujours

de Beaurepaire

Notice sur l'abbé Jean Fr. du Resnel de l'Ac. fr.

Rouen 1895 in 8

PAROISSE SAINT-EUSTACHE

le 8 Juin 1946

Madame,

Vous êtes priée de prendre part à la

RETRAITE DE DAMES

qui aura lieu les Mardi, 18, Mercredi 19 et Jeudi 20 Juin 1946 à 20 h.30.

Elle sera prêchée par le R.P. BARRE.

Nous rappelons pour les Ligueuses de la Ligue Féminine d'Action Catholique Française qu'une Messe sera dite à leur intention et à celle de leurs familles, le Dimanche 16 Juin 1946 à 8 h.30 dans la Chapelle des Catéchismes.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de notre entier dévouement.

L. LAURENS
Curé de St-Eustache

Mme FAUSSEMAGNE
Présidente

Dunesmel

D noir.

JESUS
MARIA IMM

ASSOCIATION

DE

L'ORATOIRE

DE JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR

et

de Marie Immaculée.

Omnes vos unum estis in Christo Iesu
(St Paul aux Galates, III.)

M .... *a été reçu*

Membre de l'Association

Ce .... *18* ....

Le Supérieur de l'Oratoire

Imp. Henri de Borniol, 12, Pl. St Sulpice.

Du Resnel Jean François

Bicaïs II 680 x

Adry V 22 x

DECEMBRE

18 JEUDI. S. Gatien 352-13

Du Resnel oratorien

Academicien · Ac. fr. 1743 inscript. 1753!

Essais de Bibliographie Oratorienne

XI. Jean François du Resnel du Bellay

Prêtre de l'Oratoire,
abbé de Sept-fontaines,
l'un des 40 de l'Académie française,
associé de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,
correspondant de l'Académie de Rouen.

I. – Curriculum vitae

DURESNEL.

Ch. Devrits sculp. L. H. Baratte dir.

L'ABBÉ DU RESNEL

Ne à Rouen (Seine Infre) en 1692.

Mort à Paris en 1761.

Bostault imp.

du Resnel

Bicaïs
T. II. 680
Mss. d'Aix
et
Copie de la B. Nle
T. III. p 92.

Jean François du Resnel, abbé de 7 Fontaines, l'un des 40 de l'Acad. française, associé de celle des Inscr. et Belles-Lettres, correspondant de celle de Rouen, était né en cette ville en 1692, de François du Resnel, seigneur de Bellay, capitaine dans le régiment du Roi-Infanterie. Les Jésuites, qui avaient admiré ses talents, lorsqu'il était dans leur collège, n'oublièrent rien pour l'attirer dans leur société; mais, ses désirs le portant ailleurs, il refusa de se rendre à leurs sollicitations. « La religion, dit l'abbé Yart,[1] « fut l'âme des principes du jeune du Resnel; elle lui ouvrit l'entrée de l'Oratoire en 1710 « Cette congrégation, toujours respectée du public et du gouvernement, estimée de ses ennemis « mêmes, est établie sur deux fondements inébranlables, le désintéressement et la « modération. Ses chefs et ses membres toujours libres sont toujours soumis, et leur « liberté n'a produit que des talents et des vertus. C'est dans le sein de ces philosophes « chrétiens, que leur élève respira une piété sans superstition, une foi sans tyrannie, « une régularité sans faste et des vérités subordonnées à la nature, à l'Evangile, à l'Eglise « et à la société. »

Au sortir de son institution, il alla faire un cours de théologie à N.D. des Ardilliers, et il se livra à cette étude avec tant d'ardeur, dit un de ses panégyristes,[2] qu'il lui en resta un mal d'estomac dont il n'a jamais pu être guéri. M. de Lange, évêque de Boulogne, son oncle, souhaitant de l'avoir auprès de lui, on l'envoya régenter au collège de cette ville, où il fit de suite un cours d'humanités et de philosophie. Pendant ce temps, il se perfectionna dans la connaissance des langues savantes. Il forma son goût et son style sur les grands modèles de l'antiquité. Malgré ces occupations et le temps qu'il fallait employer pour préparer et faire sa classe, il trouva encore assez de loisir pour apprendre l'italien et l'espagnol. Le commerce des Anglais qui se réunissaient en grand nombre à Boulogne, lui donna occasion de se familiariser avec leur langue; et grâce aux soins de Mylord Atterburi, évêque de Rochester, réfugié en la même ville, qui voulut bien être son maître, il parvint à parler l'anglais avec facilité.

(1) Eloge de du Resnel à l'Acad. de Rouen

(2) Hist. de l'Acad. des Inscriptions

Comme il joignait aux sciences ecclésiastiques et profanes, une grande pureté de moeurs, M. de Langle, pour se l'attacher de plus près, lui donna en 1721 un canonicat dans sa cathédrale. Le Père du Resnel s'en mit en possession sans cesser d'être à l'Oratoire ; ainsi qu'il conste par la liste de qq assemblées générales de cette Congrégation postérieures à sa nomination. Mais, ayant perdu son oncle en 1724, il permuta qq temps après son canonicat contre un autre du chapitre de S. Jacques de l'Hôpital, et il vint en conséquence s'établir à Paris. Il ne tarda pas à être présenté au Duc d'Orléans qui estima son savoir, goûta la douceur de son caractère, et l'honora de ses faveurs.

L'abbé du Resnel se fit bientôt connaître dans la capitale par des sermons où les grâces du style n'ôtaient rien à la religion de sa force et de sa majesté naturelle. Mais l'orateur manquait d'action, et un crachement de sang l'obligea enfin de renoncer à la chaire. Il s'en dédommagea par d'autres genres d'occupation. Il fut choisi, à 2 reprises différentes, pour partager le travail du *Journal des savants*. Il fournit à la nouvelle édition du *Dictionnaire de l'académie* plusieurs articles de botanique.

La connaissance qu'il avait de la littérature ancienne et moderne se manifesta dans plusieurs *Dissertations* qu'on a recueillies dans les Mémoires de l'Ac. des Inscriptions, et il s'est acquis un rang distingué sur le Parnasse par ses traductions des *Essais de Pope sur la critique* et *sur l'homme*. Ces versions sont précédées d'une préface très bien écrite. Il a prêté dans ses vers beaucoup de force et de grâce à des sujets arides. On y trouve même de très beaux morceaux. Cet académicien termina sa carrière en 1761.

Il était frère du Père Vincent Damien du Resnel de St Sere, prêtre de l'Oratoire, décédé à Rouen en 1764, lequel, dit le Nécrologe de la Cong., "avait été toute sa vie un vrai modèle de régularité et très compatissant envers les pauvres."

Biographie Universelle par une Société de Gens de lettres. Paris Furne 1838 in 8 T. V. p. 168

Jean François du Resnel du Bellay, abbé de Sept Fontaines, membre de l'Académie française et de l'Acad. des Inscriptions, né à Rouen en 1692, mort à Paris en 1761, s'est fait connaître par des traductions en vers des Essais sur la critique et sur l'homme, de Pope, publiés en 1730 et 1737. On a encore de lui un Panégyrique de S. Louis et divers Mémoires dans le Recueil de l'Acad. des Inscriptions.

Chaudon Delandine — Dictionnaire hist. critique, bibliog. Paris Ménard et Desenne 1822 T. XXIII p. 161

Jean François du Resnel du Bellay, né à Rouen en 1692, élève au collège des Jésuites de cette ville, entra ensuite dans l'Oratoire. Il s'y livra à l'étude, et se perfectionna dans la connaissance des langues savantes. On lui procura l'abbaye de Fontaine, une place à l'Acad. française et à celle des Belles Lettres.

Ses traductions des Essais sur la critique et sur l'homme, de Pope, in 12 ont fait sa réputation. Ces versions sont précédées d'une préface très bien écrite. Il a prêté dans ses vers de la force, et qq fois de la grâce à des sujets arides. On y trouve de beaucoup morceaux, avec des vers prosaïques et languissants et des tirades sèches et froides. Voltaire se vante cependant d'avoir fait la moitié de l'ouvrage. On croit bien que dans son séjour à Rouen, ce poète fit pour du Resnel ce qu'il fit depuis pour le roi de Prusse; c'est à dire, qu'il substitua qqs vers, qu'il en corrigea d'autres; mais le plus grand travail appartenait certainement à l'abbé du Resnel. On prétend que Pope était assez mécontent de son traducteur; on n'en voit pas trop la raison, car le copiste a tâché d'embellir son original. Il est probable que le poète anglais ne se plaignait du poète français que parce que celui-ci avait adouci qqs unes de ses idées sur le tout est bien; le système de l'optimisme ne pouvant paraître en France, surtout présenté par un ecclésiastique, qu'avec qqs modifications. Quoiqu'il en soit, cette traduction a été éclipsée par celles de Delisle et Fontanes. Paris 1783 in 8

Du Resnel s'était aussi adonné à la chaire, et nous avons de lui un Panégyrique de S. Louis, c'est le seul de ses sermons qui ait été publié.

On lui doit aussi 6 Mémoires ou Dissertations dans le Recueil de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres

Il mourut à Paris le 25 février 1761

Hoefer Nouvelle biog. générale Paris Didot 1863 t. 42 p 18

J. François Resnel du Bellay, sieur du Resnel, savant littérateur français, né à Rouen le 29 juin 1692, mort à Paris le 25 fév. 1761.

Il eut pour père François du Resnel, capitaine dans le régiment du Roi-Infanterie. Après avoir fait ses études chez les Jésuites de Rouen, il entra à l'Oratoire. Les deux Ordres firent tous leurs efforts, le premier pour rappeler, le second pour retenir un jeune homme qui faisait de bonne heure concevoir de brillantes espérances. Il alla étudier en 1711 la théologie à Saumur, et il s'y adonna avec tant d'ardeur qu'il contracta une maladie dont il ne put jamais se guérir. Son oncle, M. de Langle, évêque de Boulogne, l'appela dans sa ville épiscopale, où il enseigna les humanités et la philosophie. C'est là que l'abbé du Resnel se mit à étudier les langues vivantes, l'italien, l'espagnol et l'anglais. En étendant le cercle de ses études, il donnait satisfaction à un besoin de son cœur. Il embrassait dans ses affections tous les hommes, quelle que fût leur patrie, et il portait peut-être jusqu'à l'excès son amour pour les peuples étrangers, s'il est vrai qu'un de ses amis lui dit un jour : « Je voudrais être Huron, car vous m'aimeriez à la folie. »

Nommé chanoine de la cathédrale de Boulogne, du Resnel échangea en 1724 ce canonicat pour un autre, à St Jacques de l'Hôpital et s'établit à Paris. Présenté au Duc d'Orléans, il obtint par la protection de ce prince l'abbayes de 7 Fontaines. Chargé de l'oraison funèbre du Maréchal de Berwick, il composa son discours qu'il soumit au jugement de qqs amis, mais qu'il ne put prononcer, parce que le dessein d'honorer ce vaillant guerrier par des funérailles publiques fut abandonné. La faiblesse de sa santé l'ayant éloigné de la chaire, il se livra à la culture des Belles-Lettres, et se distingua comme poète élégant et gracieux par sa traduction de deux poèmes de Pope, l'Essai sur la critique et l'Essai sur l'homme. Ce dernier travail,

dans lequel il fut aidé par Voltaire, qui se vanta plus tard d'avoir fait la moitié de ses vers, lui attira plusieurs désagréments, d'abord de la part de l'auteur anglais, qui lui reprocha d'avoir dénaturé son oeuvre en retranchant ou en altérant des passages que le prudent abbé avait évité de traduire littéralement dans un pays beaucoup moins libre que l'Angleterre, puis de la part des théologiens, qui, malgré ces précautions, tirèrent de son oeuvre des conséquences qu'il se hâta de désavouer.

La place qu'occupait l'abbé Paris à l'Académie des Inscriptions fut déclarée vacante et donnée à l'abbé du Resnel, qui attendit 23 ans avant d'obtenir le titre de pensionnaire. Il enrichit les Mémoires de la docte compagnie de plusieurs dissertations. Admis en 1742 à l'Acad. française, il fut accueilli avec bienveillance par ses collègues, qui trouvaient en lui un homme toujours bienveillant et poli, dont il était difficile de ne pas devenir l'ami. Il a composé pour la nouvelle édition du dictionnaire plusieurs articles de Botanique. Chargé de l'emploi de censeur royal, il n'apporta pas dans l'exercice de cette fonction une sévérité bien grande; plus d'un littérateur abusa de sa facile complaisance. C'est ainsi qu'il donna son approbation à un ouvrage dont le titre n'annonçait rien de suspect, et qu'il ne lut pas avec assez d'attention pour y découvrir une satire violente contre une compagnie illustre. L'auteur avait eu soin de la cacher dans une note. Le censeur royal s'attira de graves reproches; mais on lui pardonna une faute qui ne pouvait être attribuée qu'à une distraction. Il mourut à l'âge de 68 ans et 8 mois. Il eut Saurin pour successeur à l'Académie française.

Ses oeuvres sont:

+ Essai sur la critique, traduit de Pope, 1730 in 12, traduction en vers. —

+ Les principes de la morale et du goût, en 2 poèmes, traduits de l'anglais de Pope 1737 in 8 c'est une réimpression de l'Essai sur la critique, suivie de l'Essai sur l'homme. —

+ Panégyrique de S Louis 1732.

+ Il a publié de plus un grand nombre d'articles dans le Journal des Savants depuis le 15 Xbre 1731 jusqu'au 4 fév. 1736, et depuis le 25 Nov 1739 jusqu'au 9 février 1752

\+ Les Mémoires suivants ont été publiés dans le Recueil de l'Académie des Inscriptions :

1 Recherches sur les poètes couronnés (poetae laureati) T. X. 1736

(2 Analyse de sa Dissertation sur les fonctions et les prérogatives des ambassadeurs. T XII. 1738

(3 Recherches sur les combats et sur les prix proposés aux poètes et aux gens de lettres chez les Grecs et les Romains T. XIII 1740.

(4 Recherches sur Timon le Misanthrope T. XIV. 1743.

(5 Analyse de ses Réflexions générales sur l'utilité des Belles-Lettres et les inconvénients du goût exclusif qui paraît s'établir en faveur des Mathématiques et de la physique T. XVI. 1749.

(6 Recherches historiques sur les sorts appelés communément par les païens sortes homericae virgilianae etc, et ceux qui parmi les chrétiens étaient connus sous le nom de sortes sanctorum.

C. Hippeau

Voir = Charles Le Beau : Eloge de du Resnel ; T. XXXI de la collection des Mém. de l'Acad. des Inscriptions.

Guilbert : Mémoires biographiques de la Seine Infre T. II

L.H. Baratte = Poètes normands

du Boullay : Eloge du même (Mss) lu dans l'assemblée de l'Acad. de Rouen, registres de cette académie

Listes des assemblées 1723 Boulogne actif pour Jean François

1726 "

Il y a eu à l'Oratoire un autre du Resnel

" id. Du Resnel de Saint Serre Vincent Damien

1726	Riom	1755	Rouen
1729	N.D. des Ardilliers	1758	"
1732	"	1761	"
1733	"	1764	"
1736	"		
1739	"		
1742	"		
1745	"		
1746	"		
1749	"		
1752	"		

Nécrologe Le P. Vincent Damiens Duresnel de Saint Serre mort à Rouen le 31 X 1764. La congrégation a perdu en lui un grand modèle de régularité et les pauvres, un père très compatissant.

Adry

Exe

V

Adry T. V. f 22

Jean François du Resnel

Du Resnel de Bellay, de Rouen, fils de François de Resnel, écuyer, sieur du Bellay et de Magdeleine Le Prieur

Reçu le 23 Nov. 1709 à 17 ans 1/2

Sorti en

Mort en 1761

Associé de l'Acad. des Inscriptions en 1733

Voir les Mémoires de la dite Académie T. X p. 407 et T. XIV et T. XXXI

Le Beau, qui a fait son éloge appelle sa mère Marie. En réalité Magdeleine Jeanne Damienne Le Prieur

Eloge par Le Beau (Acad. des Inscr. T. XXXI)

Esprit — A l'Académie française en 1742 succède à l'abbé Dubos, critique et historien et a pour successeur : B. J. Saurin, poète dramatique

A l'Académie des Inscriptions en 1733, succède à Paris.

Voir = Les Registres de l'Académie française, Paris, Didot, 1895-1906, 4 vol. in 8

Emile Gassier : les 500 immortels, Paris, Jouve, 1906, in 8

Mgr de Moucheron : le clergé à l'Académie, Paris. Perrin, 1909, in 8 de 383 pages.

L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Histoire, prix, fondations, publications Paris 1924 in 16 = Corrections et additions, Paris 1930

Victor Fournel : Histoire anecdotique des 40 fauteuils de l'Acad. fr.

Alfred Potiquet : l'Institut impérial de France Paris, s.d. in 8

Il le dit né à Rouen le 20 juillet 1692, mort à Paris le 25 février 1761

M. M. 612   N° 408

Jean François du Resnel du Bellay, de Rouen, âgé de 17 ans ½
fils de feu M. François du Resnel, écuyer, seigneur du Bellay et de Dlle
Madelaine Le Prieur, a fait ses humanités et sa philosophie à Rouen
a promis 400 ᵗᵗ pour l'année d'institution, la pension ordinaire pour ses études,
l'entretien pour toujours, entré le 29 oct. 1709, vêtu le 23 Nov
n'est pas tonsuré – Sorti

M. M. 607, 4e catalogue, N. 1398 =

Jean François du Resnel du Bellay, de Rouen, entré à Paris en 1709
prêtre en X 1722, sorti.

Pérennès = Biographie universelle, Paris, 1848, t. X, p. 484 =

Jean François du Resnel du Bellay, né à Rouen en 1692, fit voir dès sa jeunesse beaucoup d'esprit et de talent pour la poésie. Dès qu'il se fut montré à Paris, il trouva des amis et il méritait d'en avoir. On lui procura l'abbaye de Fontaine et une place à l'Académie française et à celle des Belles-Lettres. L'abbé du Resnel a un rang marqué sur le Parnasse par ses traductions des Essais sur la critique et sur l'homme de Pope, in 12. Les versions sont précédées d'une préface très bien écrite. Il a prêté dans ses vers beaucoup de force et de grâce à des sujets arides. On y trouve de très beaux morceaux, quoiqu'il y ait quelques vers prosaïques et languissants. On prétend que Pope était assez mécontent de son traducteur; on n'en voit pas trop la raison; car le copiste a souvent embelli son original. L'abbé du Resnel s'était aussi adonné à la chaire et nous avons de lui un Panégyrique de S. Louis. Il mourut à Paris en 1761 à 69 ans. On lui doit des Mémoires dans le recueil de l'Acad. des Inscriptions.

Quérard : La France littéraire, Paris, Didot, 1828, t. II. p 725

J. Fr. du Bellay, sieur du Resnel, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, abbé de Sept-Fontaines au diocèse de Reims, membre de l'Académie des Inscriptions, né à Rouen le 29 juin 1692. mort à Paris le 26 février 1763.

- a traduit 2 ouvrages de Pope:
  - l'Essai sur l'homme
  - l'Essai sur la critique, 1730.
- Un grand nombre d'articles dans le Journal des savants du 15 X 1731 au 4 fév. 1736 et du 25 Nov. 1739 au 9 fév. 1752

Dans les Recueils de l'Académie des Inscriptions

- Recherche sur les poètes couronnés, Poetae laureati, t. X. 1736
- Analyse de sa dissertation sur les fonctions et les prérogatives des ambassadeurs t. XII. 1738
- Recherches sur les combats et sur les prix proposés aux poètes et aux gens de lettres parmi les grecs et les Romains t. XIII. 1740
- Recherches sur Timon le misantrope —— t. XIV 1743
- Analyse de ses réflexions générales sur l'utilité des Belles Lettres et sur les inconvénients du goût exclusif qui parait s'établir en faveur des Math. et de la Physique t. XVI. 1749
- Recherches historiques sur les sorts appelés communément par les païens Sortes Homericae, sortes Virgilianae etc et sur ceux qui, parmi les chrétiens ont été connus sous le nom de Sortes sanctorum t. XIX 1753